

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de janvier 2004**

**“Je vous donne ma paix” (Jn 14,27)**

### **Extraits de: “Pensée et spiritualité”:**

- **“L’aube”, p. 39-40:**

A Trente, pendant la guerre, les abris ne sont pas sûrs. Nous sommes toujours face à la mort. Une question nous obsède: y a-t-il une volonté de Dieu qui lui plaise particulièrement ? Si nous mourions, nous voudrions l’avoir mise en pratique, au moins au cours des derniers instants.

L’Evangile répond en parlant d’un commandement, dont Jésus nous dit qu’il est le sien et nouveau: “Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n’a d’amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu’il aime”.

Nous nous regardons les uns les autres en nous disant: “je suis prête à donner ma vie pour toi, pour toi, pour chacune d’entre nous...”

Dans cette promesse, nous trouvons la réponse aux mille exigences quotidiennes de l’amour fraternel. Il ne nous est pas toujours demandé de mourir l’une pour l’autre, mais nous pouvons déjà tout partager: les préoccupations, les joies, les souffrances, nos biens, les richesses spirituelles.

Notre vie fait comme un saut de qualité. Silencieusement, quelqu’un s’est introduit dans notre groupe, frère invisible. Il apporte une joie encore inconnue, une paix nouvelle, une plénitude de vie et une lumière incomparable.

C’est Jésus qui réalise parmi nous ses paroles: “Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom (dans mon amour), je suis au milieu d’eux.”

Il avait dit aussi: “Qu’ils soient en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m’as envoyé”.

Si le Christ est présent dans l’unité entre frères, le monde croit. Cela s’est passé autour de nous. Des changements radicaux, des conversions se sont multipliés. Des vocations en péril ont été sauvées, de nouvelles sont nées.

Au bout de quelques mois, environ cinq cents personnes s’efforcent de partager notre idéal, des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition. Et entre nous, tout est commun, comme dans les premières communautés chrétiennes.

Les paroles de l’Evangile peuvent se traduire en vie. Elles sont lumière pour tout homme, et donc universelles. En les vivant, tout change: notre

rapport avec Dieu, avec notre prochain et avec nos ennemis.

- **“Un nouveau style de vie chrétienne”, p. 47-51:**

*Discours prononcé à l’UNESCO en 1996 à l’occasion de la remise du prix pour l’éducation et la paix.*

Je ne parlerai pas de l’histoire ni de la structure du mouvement des Focolari, instrument pour apporter à notre époque l’unité et la paix aux côtés de bien d’autres organisations... Je voudrais plutôt parler du secret de sa réussite.

Celle-ci tient à un nouveau style de vie qu’ont adopté des millions de personnes. Inspiré par les principes fondamentaux du christianisme (...) ce style de vie apporte justement la paix et l’unité dans notre monde qui en a tant besoin. (...)

Malgré tous les conflits (...) le monde, de manière paradoxale, tend vers l’unité et donc vers la paix: c’est un signe des temps.

Dans le domaine religieux, la Conférence Mondiale des Religions pour la paix en est un exemple. De même le Conseil Œcuménique des Églises. (...)

Dans le domaine politique, nous voyons les pays d’Europe qui s’efforcent de s’unir.

Oui, cette aspiration existe dans le monde. Le mouvement des Focolari et sa spiritualité s’inscrivent dans ce contexte. Cette spiritualité n’est pas vécue de manière individuelle seulement, mais par plusieurs personnes ensemble. Elle possède une très nette dimension communautaire.

Ses racines plongent dans l’Evangile, dans certaines paroles et réalités qu’il contient et qui sont liées les unes aux autres. Cela suppose avant tout que ceux qui partagent cette spiritualité aient une considération profonde de Dieu dans ce qu’il est véritablement: Amour, Père.

Comment serait-il, en effet, possible d’imaginer la paix et l’unité dans le monde sans la vision de toute l’humanité comme une seule famille ?

Et comment la voir telle sans la présence d’un Père pour tous ? (...)

- **“Que tous soient un”, pages 52-56:**

Quand on nous demande de définir notre spiritualité et de dire en quoi le don que Dieu nous a fait est différent de ceux qu’il a déjà envoyés pour embellir et enrichir l’Eglise au cours des siècles, nous n’hésitons pas à répondre par un mot: l’unité. Elle est notre vocation spécifique, la caractéristique du mouvement des Focolari. (...)

Elle contient toutes les réalités surnaturelles, tous les commandements, toutes les pratiques et attitudes religieuses.

Souvenons-nous des premiers temps de notre histoire: à Trente pendant la guerre, nous lisions dans notre abri le Testament de Jésus, sa prière pour l'unité. Nous le lisions en entier et ces paroles difficiles semblaient, une à une, s'illuminer. (...)

Un peu plus tard, conscientes des difficultés et de notre incapacité pour réaliser un tel programme, nous demandons à Jésus de nous enseigner lui-même comment vivre l'unité. (...)

Pour nous, une chose est claire: l'unité est ce que Dieu désire de nous. Nous vivons pour être *un* en lui, *un* entre nous et avec tous les hommes. (...) C'est notre vocation.

La révolution que peut apporter cet idéal se laisse entrevoir dans cette idée: "Si tous les hommes, ou au moins un petit groupe, devenaient vrais serviteurs de Dieu dans leurs frères, bien vite le monde appartiendrait au Christ".

### **Extrait de "La vie est un voyage":**

#### **- "Amnistie totale", page 135:**

L'unité. L'unité doit triompher: l'unité avec Dieu, l'unité entre tous les hommes. Mais comment y parvenir ? Il nous faut aimer chacun avec un amour de miséricorde. Être décidé chaque matin et pendant toute la journée, à voir d'un regard neuf le prochain que nous rencontrerons, à l'école, en famille, au travail... partout.

Le voir complètement nouveau, sans jamais se souvenir de ses défauts ni de ses imperfections, en couvrant tout d'amour. Aimer vraiment jusqu'à pardonner "soixante-dix fois sept fois".

S'approcher de chacun avec, dans notre cœur, cette amnistie totale, ce pardon universel. Et ensuite, nous "faire un" avec tous et en tout, excepté le péché, excepté dans le mal. Pourquoi ? Pour obtenir ce résultat merveilleux auquel l'apôtre Paul aspirait: "*Être tout à tous, - se faire un avec chacun - pour gagner au Christ le plus grand nombre*".

Si donc, aidés par ce pardon, nous nous "faisons un" avec le prochain, nous pourrions transmettre notre idéal chrétien aux autres. Alors nous établirions entre eux et nous la présence de Jésus, de Jésus Ressuscité qui a promis d'être toujours avec nous dans son Église où, d'une certaine manière, il se fait voir et entendre.

Voilà quelle devrait être notre tâche principale: vivre de sorte que Jésus vive parmi nous, lui qui est le vainqueur du monde. En effet, si nous sommes

réellement un, beaucoup seront un et le monde pourra voir un jour l'unité.

Construisons des foyers d'unité en tous lieux: dans notre famille, dans notre immeuble, avec nos compagnons de jeux, d'études, de travail; avec tous, chaque fois que possible, allumons ces feux.

Concentrons nos forces dans ce but, car aimer à ce point coûte sacrifices, renoncements, guerre à notre volonté propre. Alors Jésus sera présent, nous lui donnerons vie partout où nous vivons.

#### **- "Rétablir l'unité avant tout": p. 138-139:**

*"Si au moment de présenter ton offrande à l'autel, tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et puis reviens présenter ton offrande"*, nous dit Jésus. (...)

C'est une phrase très utile à l'unité; elle garantit la paix, la vraie paix des cœurs.

Pour la traduire en vie, il faut avoir vraiment un cœur nouveau qui ne s'attarde pas à chercher qui a tort ou raison, un cœur qui ressent seulement le devoir de sauvegarder toujours l'union parfaite. Pour la vivre pleinement, examinons notre situation personnelle:

(...) Quelqu'un nous en veut pour une raison quelconque, un ami nous a critiqués parce que nous sommes chrétiens; quelqu'un nous a demandé quelque chose et commence à penser du mal de nous parce que nous ne lui avons pas encore donné satisfaction, ou bien l'harmonie a été rompue dans nos communautés d'Église ou dans nos groupes.

Ou bien cette concorde, cette unité s'affaiblit à cause de la pauvre contribution que quelqu'un lui apporte. Que tout ceci soit de notre faute ou de celle des autres, ne nous donnons pas de répit tant que nous n'y avons pas porté parfaitement remède.

C'est une nécessité, c'est une obligation: Nous sommes chrétiens.

Devant chaque situation difficile, redisons par amour de Jésus crucifié et abandonné, qui s'est revêtu de désunion pour nous réunir tous: "Me voici !"

"Que tous soient un" est la volonté de Jésus. L'unité avant tout. Les offrandes à Dieu, les prières, les messes, etc., viendront après. Imaginez que tout le monde fasse de même ! Et ceci non seulement sur le plan individuel, de personne à personne, mais entre les États ! Sûrement la paix ne serait plus un problème !